

Amitiés particulières et psychologie

François Marchand, psychologue, docteur en sciences de l'éducation

Au moment où l'opinion s'émeut, à juste titre, des dérives sexuelles des pédérastes, clercs ou laïcs, il est légitime que les autorités religieuses et profanes précisent les sanctions à appliquer dans leurs domaines respectifs. La psychopathologie pour sa part, améliore la connaissance et le traitement des maladies sexuelles.

En amont des drames sexuels médico-légaux, il est important d'en clarifier l'origine. Que se passe-t-il par exemple, dans le phénomène des amitiés particulières avec les adolescents, souvent au départ des dérives pédophiles et pédérastiques ?

La crise d'adolescence est une crise d'identité. Au cours de sa maturation génitale, le jeune sent progressivement qu'il n'est plus un enfant, qu'il devient 'autre'. Il cherche à s'affirmer et à se rassurer par toutes sortes de moyens : mode vestimentaire, appartenance à une bande de copains, émotions collectives lors de spectacles ou de manifestations, relations sensuelles intimes, etc.

Les amitiés qu'il noue avec ses congénères ou avec des adultes, répondent à des besoins psychologiques, universels et vitaux : besoin de plaisirs sensuels et émotionnels, besoin d'être 'aimable' (d'aimer et d'être aimé), besoin de conduire les énergies du désir et de l'angoisse, besoin de tendresse dans un partage des territoires d'intimité, besoin de signes de reconnaissance de son identité singulière.

Pendant toute la vie humaine, ces besoins cherchent à se satisfaire dans trois espaces de relations : le 'sexuel' (génital ou non), le 'politique' (exercice des pouvoirs) et le 'spirituel' (recherche des sens de la vie).

Les amitiés particulières satisfont un ensemble de ces besoins. Chez les adultes comme chez les jeunes, elles tempèrent l'angoisse universelle d'abandon et de rejet, avec ses peurs d'être 'coupable' et de ne pas être assez 'valable' pour mériter d'être 'aimable'. La souffrance des jalousies et des rivalités inévitables, vécues en famille ou dans la vie courante, peut s'assumer ou se compenser auprès d'amis, jeunes ou adultes 'qui vous veulent du bien'.

La tendresse, qui s'échange au niveau des territoires d'intimité, est évidemment un espace favori des amitiés particulières. La forme et les dérives génitales de ces amitiés, dépendent, à la fois des besoins vitaux des partenaires, et de leurs insatisfactions, mais aussi de leur niveau de maturation psycho-affective et sexuelle, et des contextes socio-éducatifs qui permettent, favorisent, limitent ou censurent les rencontres.

Les amitiés particulières qui se tissent, et qui se pervertissent, entre des éducateurs et des jeunes, répondent donc, d'abord, à des besoins psychologiques fondamentaux. Elles ne prennent pas toujours d'emblée un caractère sexuel génital. Les partenaires peuvent y trouver des satisfactions personnelles non culpabilisées. Bien des jeunes les vivent de façons positives, avant qu'elles ne se troublent. Certains pédophiles sont, d'autre part, génitalement impuissants, voire peu attirés au niveau du désir sexuel génital, parce qu'immatures relatifs dans ce domaine. Ils ne cherchent donc pas à 'aller plus loin'.

Les jouissances auditives, visuelles, tactiles ou gustatives partagées, offrent à ceux qui vivent une continence génitale choisie ou imposée, des compensations sensuelles fortes. Il en est de même des jouissances du pouvoir. Les liturgies profanes ou religieuses donnent d'autre part à leurs officiants, des satisfactions narcissiques avec toutes sortes de signes de reconnaissances gratifiants.

Le plaisir d'être valorisé par l'adulte en autorité, d'être flatté de son attention, de se sentir reconnu et aimé, favorise bien des amitiés particulières. Etre le chouchou du prof, ou du directeur de colo, ou du chef de chorale ou d'un plus grand, ce n'est pas rien ! Surtout quand, familialement, le jeune n'entend jamais le moindre compliment de son père et de sa mère, et qu'il est dévalorisé par toutes sortes d'ennuis. Avant d'être entraîné au-delà des limites permises, il peut longtemps profiter normalement de la relation privilégiée. C'est pourquoi

certaines victimes tardent tant à se manifester, parce qu'ils se sentent plus ou moins coupables d'avoir 'apprécié' la relation, avant de s'y sentir agressé.

Le scandale des éducateurs pédérastes, devrait inciter les autorités religieuses et laïques à se demander quelle formation en psychologie de l'éducation sexuelle reçoivent ceux qui se trouvent impliqués institutionnellement au niveau des territoires d'intimité des personnes. Il ne suffit pas de cataloguer soigneusement les fautes et leurs punitions. Bien des départs de prêtres ou de religieux, après leurs engagements définitifs, sont les conséquences de la découverte des dimensions (homo, bi et hétérosexuelles) de leur désir, quand ils partagent, par leur fonction, les territoires d'intimité des gens qui se confient à eux.

Le discours sur la sexualité reste encore trop souvent réduit à 'l'acte sexuel génital'. La psychologie sexuelle des gens de pouvoirs, des moralistes et des éducateurs, influence aussi, fortement, les représentations et les valeurs, dans l'apprentissage de l'amour humain.